

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1471

Artikel: La Marche dans le Campement intercontinental de la jeunesse : les jeunes féministes à Porto Alegre
Autor: Beaulieu, Elsa / Di Giovanni, Julia
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282527>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Marche dans le Campement
intercontinental de la jeunesse

Les jeunes féministes à Porto Alegre

La présence du féminisme au Campement intercontinental de la jeunesse à Porto Alegre a eu un grand impact, y compris sur les milliers de jeunes campeuses qui ont découvert qu'elles étaient plus féministes qu'elles ne l'auraient cru. Le succès des initiatives de la Marche dans le campement représente un événement en soi, surtout face à l'absence de visibilité féministe dans les activités du campement lors des années précédentes. Deux jeunes féministes membres de la Marche mondiale des femmes résumant.

ELSA BEAULIEU, QUÉBEC ET JULIA DI GIOVANNI, BRÉSIL

L'événement «Le féminisme et la nouvelle génération politique» a attiré des jeunes féministes actives au Brésil, au Québec, en Argentine, au Portugal, en Italie et en Hollande. Le débat a tourné autour du féminisme et de l'espace des femmes dans les groupes et coalitions de mouvements qui s'opposent à la mondialisation néolibérale et des dynamiques entre générations au sein du mouvement féministe. Ce fut sans aucun doute une des initiatives politiques les plus importantes réalisées dans le campement. Les invitées ont parlé de leurs expériences et ont situé le contexte historique dans lequel se déroulaient leurs actions. Les thèmes présentés par les participantes ont aussi donné lieu à des échanges sur l'espace des lesbiennes au sein du mouvement et comment les jeunes peuvent affirmer leur présence et leurs revendications dans leurs pays respectifs. C'est à l'occasion de cette activité qu'a commencé à prendre forme un réseau international pour bâtir et renforcer le mouvement féministe parmi les «nouvelles générations politiques».

L'atelier «Graffitis, critique et libération des affiches publicitaires» a été le lieu de débats sur les représentations sexistes des femmes dans l'espace public et les médias. Les participantes ont par la suite fait des peintures sur des reproductions d'affiches de publicité. L'atelier a culminé avec une manifestation du groupe dans le campement en exhibant les affiches et les drapeaux brésiliens de la MMF, le tout au rythme des percussions et des slogans féministes. Après quelques altercations, les jeunes femmes ont dû agir avec fermeté pour se maintenir à la tête du débat, tandis que des jeunes hommes manifestaient leur appui en marchant et chantant au centre du groupe.

La violence où l'on ne l'attend pas

Au son des slogans féministes, scandés avec force et rythme, les rangs de cette manifestation spontanée grossissaient à mesure qu'elle avançait et animait le campement. C'était une expérience joyeuse et stimulante pour toutes celles qui y ont participé. Les participantes ont même inventé des slogans pour dénoncer le harcèlement et la violence envers les femmes, une réalité que les jeunes femmes ont aussi vécue au sein même du Campement de la jeunesse. Les activités féministes du Campement intercontinental de la jeunesse ont connu un véritable succès et vont sans aucun doute contribuer à la génération de nouvelles idées et à ce que d'autres jeunes femmes s'affirment et s'engagent dans l'action féministe. De là est aussi née l'idée de créer un réseau de jeunes féministes et un réseau de résistance mondiale. »

Le défi de l'an prochain

L'édition 2003 du Forum social mondial nous a permis de constater l'impact de notre travail en ce sens qu'il y avait définitivement une meilleure participation de femmes lors des panels et plus particulièrement de féministes. Par contre, nous constatons aussi que cette participation demeure marginalisée et souffre du syndrome de la tolérance polie. Nous sommes encore loin d'un réel dialogue ou débat sur la place des femmes et du féminisme dans la construction d'un autre monde. La lutte anti-capitaliste est encore vue comme la lutte primordiale dans l'esprit de plusieurs. Les tendances à la centralisation du pouvoir dans les mains de quelques-uns perçus comme plus éclairés ou plus habilités sont encore bien vivantes. Le Forum social mondial est encore très teinté des méthodes d'échange unidimensionnelle avec panelistes experts. La participation de la salle est limitée à poser des questions. Il nous faut réinventer des espaces d'échange qui mettent en pratique nos principes d'horizontalité et permettent de pousser plus loin les réflexions individuelles et collectives. Plusieurs personnes viennent au Forum social mondial pour partager leurs expériences de luttes concrètes, pour se ressourcer et, nous l'espérons, pour apprendre des autres et ainsi enrichir leur analyse, leur travail. Le mouvement des femmes a beaucoup à apporter à ce niveau. Nous sommes prêtes à partager nos expériences, mais cela doit se faire sur une base d'égalité et de reconnaissance de notre leadership. C'est là le défi de la prochaine année: arriver à mettre en pratique ce que nous préconisons. Tout comme nous savons que pour changer la vie des femmes, il nous faut changer le monde, nous savons que sans les femmes, sans le féminisme, un autre monde n'est pas possible. »

Diane Matte, Secrétariat international de la Marche mondiale des femmes, Québec